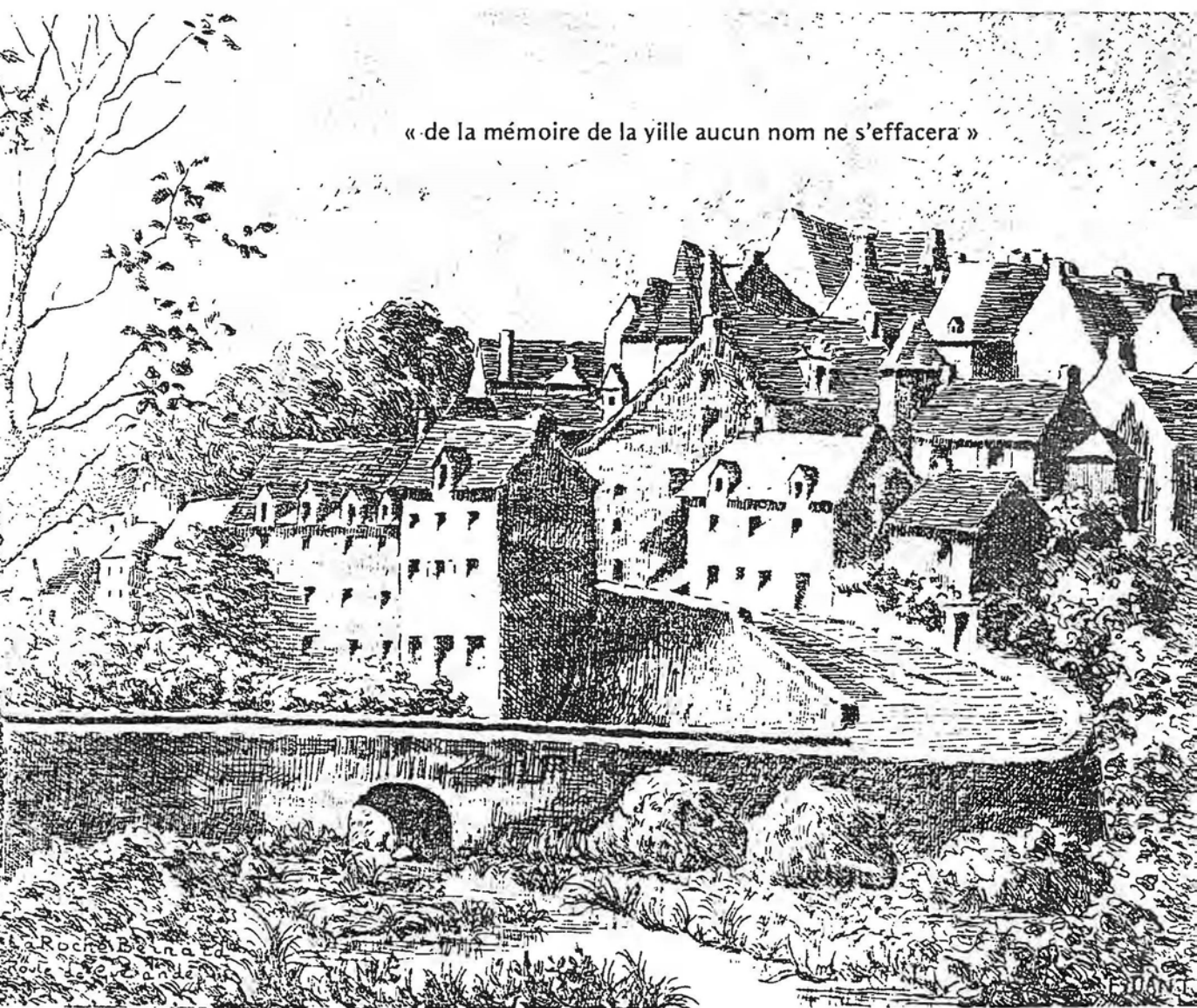


# LE RUICARD

« de la mémoire de la ville aucun nom ne s'effacera »



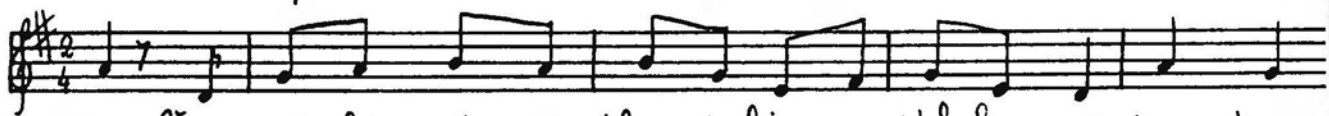
ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE  
HISTORIQUE ET ARTISTIQUE DE LA ROCHE-BERNARD

# Pierrot va qu'ri ton chalumiao

(Retrouvé en novembre 75 et janvier 76)

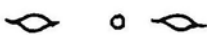


Pier - rot va qu'ri ton cha-lu-miao. Laisse tes beur-bis et tes a-gnias et vins donc ca - t

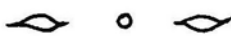


nous. Viens vai bien vite que'qu'chose de biao que j'al-lions vai teur - tous.

1. Pierrot va qu'ri ton chalumiao (bis)  
Laisse tes beurbis et tes agnias  
Et vins donc cate' nous  
Viens vai bien vite que'qu'chose de biao  
Que j'allions vai teurtous.



2. M'ons vu un ange qui nous r'luisait (bis)  
J'nous a dit qu'au coup d'menet  
J't'ait né chez l'gros Jean  
Dessus d'la paille au fond du tet  
Le plus biao des enfants.



3. Faut j'allions vai le p'tit poupon (bis)  
Avec du lait et des bonbons  
Sans oublier not' bourse  
Car j'ai sans doute raison de croire  
Qu'ils n'ont pas de ressources.



Ver mais ce n'est point tout les gars (bis)  
Faudra li dire que qu'chose là-bas  
Quand on s'ra chez l'gros Jean  
Et ben Mathas qu'tchi qu'tu diras  
Quand tu verras l'enfant ?



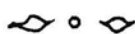
M'li dirai mai bonjour monsieur (bis)  
Et comment qu'i s'porte le Bon Dieu  
Et tout là-haut chez vous  
Vous voilà donc venu chez nous  
M'en sont ben aise teurtous.



M'est avis que j'ferions bien mieux (bis)  
D'i dire que c'est li qui est l'Bon Dieu  
Qui bénit nos agniaos  
Nos beurbis, nos moutons, nos boeufs,  
Nos vach' et nos p'tits vicos.



Et j'en ai pas mai fait un biao (bis)  
Qui est ben plus long qu'le sien d'Mathas  
Pour le berger princieux  
D'un bout à l'autre, c'est du nouvico  
Les gars écoutez le !



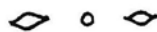
8. En peurmier, j'tir'rai mon bonnet (bis)  
M'moucharai mon nez, j'torcherai mon bet  
Et si j'ai point trop pour  
M'me chomerai dret comme un piquet  
Et j'li dirai : "Bonjour".



9. Mon père lisait y'a longtemps d'ça (bis)  
M'crès ben qu'ça 'tait dans l'armenas  
Qu'vous alliez bentôt v'ni'  
Quand i'mourut i'm'dit : "Mon gars  
Faudra toujours l'servir".



10. Faites-nous savai sans plus d'façons (bis)  
Ce qu'vous voudriez que j'ferions  
Pour vous qu'êtes not'Seigneur  
Sans ça m'est avis que j'ferions  
Que d'faillis serviteurs.



11. Ah dame François t'es l'plus savant (bis)  
Eh ben mon gars faut marcher d'avant  
Tu parl'ras pour teurtous  
Qu'tchi qu'aurait cru qu't'en savais tant  
T'es ben plus malin qu'nous.



# Compléments sur le Noël

## "Pierrot va qu'ri"

Le Noël publié en Janvier dernier est un dialogue de bergers.

Nous avons omis de signaler que les couplets 1 et 2 sont chantés par tous, le 3 par Pierrot, le 4 par Juliet, le 5 par Mathao, le 6 par Youni, les 7, 8, 9, 10 par François, puis enfin le 11 est repris par tous.

Dans la revue Morbihannaise de 1904, l'abbé Guyot fait état de ce chant qu'il tient d'un Noël Portevin (1) de l'abbé Gilesteau, auteur des "Noëls nouveaux par un pasteur", recueil publié en 1742 (2). Il semble bien que dans nos régions, il n'y ait pas eu création aussi importante de Noëls que dans certaines provinces Françaises (Provence...) En règle générale, leurs compositions ne sont pas antérieures au XVIII<sup>e</sup> et leurs mélodies empruntent des thèmes en vogue au moment où ils ont été composés. Leurs auteurs sont souvent connus, on y relève nombre d'hommes d'église, prêtres ou organistes (H. Davenson "Introduction à la chanson populaire Française", éd. de la Bascarnière, 1945. Genève). On les chante avant ou en allant à la messe de minuit. Autrefois, du village au bourg où étaient dites ces messes, il fallait parcourir à pied parfois plusieurs kilomètres.

L'empreinte qu'a laissée notre région se situe surtout au niveau du texte : on y dénombre maintes expressions patoisantes qui se prêtent à quelques commentaires :

- Almenas : lors des veillées, le plus savant de la compagnie lisait quelques pages de l'almanach. L. Maître "Baronnie de la Roche-Bernard", Almanach.

- bet : bec et par extension nez. L'élosion est fréquente en gallo de l'occlusive finale (cf. effivillâ pour effivillac)

- chalumeau : (prononcé cholumiaou) originellement flûte de roseau (latin salamis = roseau)

- se chomer : tenir "debouté"; être chomé dret = tenir debout bien droit

- enfants : enfants (dans la version de Férel)

- mai = mé = ma (selon les communes) = ma (évolutions diverses de la voyelle romane é)

- menet = minuit

- nourrau = nouveau ; il est à noter que la question "y-a-t-y du nouviau ?" signifie quelquefois "la naissance attendue a-t-elle eu lieu ?" Abbé Guillaume dans "Dialectes de France au Moyen-Âge et aujourd'hui."

- j'ons vu : contraction de j'avions vu. Il ne faut pas s'étonner de la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel en finale de verbe.

- (avoir) pouir = avoir peur.

- peurnier : par métathèse, premier (cf. "ville Ernault" pour "ville Renaud")

- qu'ri = querir

- tai = étable (Saint Dolay) dans certaines paroisses, on parle de "jâ" (Fénel, Férel) ou de "jars" (du latin jacere = coucher ; roman "jad" = lit, couche. Dans triquet Grand-Macai "à travers le parler gallo morbihannais Angles de Bretagne 1905.")

- teurluiser = briller (relier, par métathèse)

- teurtous = tous

- ver = oui (dans l'expression "dam' ver" l'expression cate nous veut dire : avec nous.

Quant aux noms des personnages :

Mathieu devient Mathao,  
Guillaume, Youni.

(1) On le retrouve aujourd'hui dans toute la Haute-Bretagne, en Saintonge, jusqu'en Bourgogne.

(2) Patrice Coirault ("Recherches sur notre ancienne chanson populaire traditionnelle" éd. Droz Paris 1933) dit l'abbé Gilesteau vendéen.